

Des coups de pouce

Depuis le mois de janvier, plusieurs "clubs coup de pouce" ont été mis en place par la municipalité dans des écoles de zone d'éducation prioritaire. Ces clubs accueillent des enfants de CP – et leurs parents – pour les aider dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Une initiative intéressante pour une année charnière dans la scolarité...



Les petits élèves de CP sont le public visé par les clubs Coup de pouce.

Bruno Derbord

Allez, maintenant, vous rangez les goûters, on fait les devoirs !" - "Mais non, maîtresse, on n'a pas de travail !" Dialogue pris sur le vif un lundi à 16h45, dans la bibliothèque de l'école élémentaire Pérochon. Cinq pitchouns de cours préparatoire essaient, comme tous les enfants du monde, d'échapper à leurs devoirs... Sauf qu'ils sont – et ils le savent bien – accueillis dans le "club Coup de pouce" de leur école précisément là pour les faire ! Ils ont d'ailleurs signé le 13 janvier dernier, en mairie, leur carte de membre du club pour s'engager symboliquement avec leurs parents. Et c'est toute l'originalité de la démarche : les "clubs coup de pouce", qui ont déjà été expérimentés dans certaines villes, se basent autant sur la motivation des enfants que sur celle de leurs parents. Des parents qui sont invités à venir assister au club, au moins une fois par trimestre. Pour que tout le monde se sente uni derrière les petits élèves et fasse cause commune. Des petits élèves qui ne sont que cinq maximum par club, afin d'avoir chacun suffisamment de temps. Car du temps, il en faut pour

découvrir cette année-clé qu'est le cours préparatoire et tous les apprentissages qui y sont dispensés.



Symboliquement, les élèves et leurs parents sont invités à signer avec le Maire et les enseignants la "carte d'adhésion" des Clubs coup de pouce.



Première chose : le goûter avec la maîtresse-animatrice. Un moment privilégié pour parler et échanger...

Bruno Derbord

A l'école Pérochon, comme dans les trois autres écoles niortaises qui bénéficient de ce dispositif cette année, c'est le directeur, Fabrice Talon, qui est le coordinateur du club. Deux enseignantes, Cécile Soulard et Sophie Tranchet-Diguet, se relaient pour animer le club quatre soirs par semaine. Elles laissent alors leur titre de maîtresse de CP ou de CE1 pour endosser l'habit d'animatrice du club Coup de pouce.

Pris en charge

L'organisation est à peu près la même dans les deux autres écoles, Emile-Zola et Jean-Zay. Les enfants sont pris en charge à la sortie de la classe à 16h30 pour prendre le goûter ensemble, avec l'animatrice du club. C'est un moment d'échange et de détente où les conversations vont bon train, entre deux gâteaux. Puis arrive le moment des devoirs... même s'ils n'y en a pas, comme tentait de le dire le petit blondinet de l'école Pérochon ! On revoit ce qui a été fait dans

e pour les devoirs



la journée, on passe chacun son tour, on apprend à écouter les autres, à parler quand on le demande, à ouvrir son livre de lecture à la bonne page et bien sûr, à lire, tantôt à voix haute, tantôt dans sa tête. Autant de choses nouvelles pour ces enfants qui étaient l'an passé en maternelle. Et qui peuvent parfois déjà accabler des petites épaules. Les clubs Coup de pouce ont été mis en place par la municipalité avec l'aide d'une

dotation de la Délégation interministérielle à la Ville. Une initiative qui vient s'inscrire dans la politique socio-éducative dans les quartiers sensibles et fait partie du projet local de réussite éducative. C'est le Maire qui pilote ce dispositif en lien avec le Centre communal d'action sociale et en partenariat avec l'Inspection académique. Les clubs Coup de pouce ne sont en fait qu'un élément de ce projet de réussite éducative qui comprend plusieurs volets à terme (*lire encadré*). Un comité de pilotage qui réunit également des représentants de la DDASS, de Jeunesse et Sport, de la CAF ou encore des associations de parents d'élèves, supervise le projet.

Prévention

En ce qui concerne les clubs Coup de pouce, les bien nommés, le but est de faire de la prévention : il s'agit en effet d'accompagner dès le début de leur scolarité en élémentaire des enfants plus fragiles afin de ne pas les laisser sur

le bas-côté. Pour l'heure, à l'école Pérochon, ce lundi soir, on ne chôme pas même si l'ambiance n'est pas du tout celle de la classe. D'abord, les élèves ne sont plus dans les mêmes lieux volontairement, pour permettre la rupture avec ce qui s'est passé dans la journée. Ensuite, la maîtresse-animatrice n'a pas la même approche. D'autant que le groupe est restreint.

"- Allez, montrez-moi vos cahiers de devoirs !

- Mais j'ai pas de cahier de devoirs moi, maîtresse, j'ai un cahier de "texes" !

- On dit "cahier de textes" et c'est la même chose qu'un cahier de devoirs. Allez, montre-moi cela, je vais regarder avec toi...

- Maîtresse, maîtresse, on n'a pas fini l'histoire du crocodile, on va la lire, hein ?"

Au regard de l'enthousiasme de la petite fille avec ses couettes, on peut penser que le goût de la lecture lui a bien été transmis... Le coup de pouce du club du même nom conjugué au travail de la maîtresse incontestablement. ■

Véronique Bonnet-Leclerc



La lecture et l'écriture sont les deux priorités des Clubs coup de pouce.

Bruno Derbord

Le projet local de réussite éducative

Ce dispositif, piloté par le Maire en association avec l'Inspection académique et le CCAS, prévoit plusieurs axes de travail, en complément des clubs Coup de pouce. Des axes de travail qui ont tous pour objectif de permettre aux habitants des quartiers sensibles d'être accompagnés. Parmi les pistes de travail, on envisage également :

- L'accompagnement des familles étrangères qui viennent d'arriver dans notre ville (voire dans notre pays) et l'apprentissage de notre langue.
- L'accompagnement à la parentalité, en particulier des familles monoparentales.
- L'aide à la socialisation des jeunes en rupture de scolarité ou de formation.

Qu'est-ce que tu fais pour les vacances ?

Vous ne savez comment occuper votre enfant à l'orée des vacances de printemps ? Voici deux idées hors des sentiers battus. Qu'il soit plutôt sportif ou attiré par la culture, votre enfant y trouvera sûrement activités à son goût.

la semaine de la culture mise en place par la Ville. En l'espèce, sensibiliser les enfants à la démarche artistique. Le stage s'adresse aux élèves de CM1-CM2-6^e (de 8 à 12 ans) et se déroulera cette année du 24 au 28 avril dans les murs de la maison de quartier Nord.

L'envers du décor

Aux côtés des encadrants diplômés en animation, la cinquantaine d'enfants sera prise en charge de 9h à 16h⁽¹⁾ par les artistes du Théâtre du Gros Bonhomme, créateurs du festival "Marionnettes en campagne" de Lusseray. Ces professionnels, autant comédiens que plasticiens, les inviteront à imaginer une exposition d'objets, de décors et de personnages, ponctuée de saynètes de marionnettes ou d'ombres chinoises. Pour ce faire, quatre ateliers leur permettront d'aborder les différentes facettes de la création artistique : les arts plastiques, le son, le théâtre masqué et les marionnettes d'ombre. Le thème général sera choisi par les enfants, qui auront pu

en préambule assister à une représentation de leur dernière création, *Le Roman de Renart*, programmée le 15 mars à la maison de quartier du Clou-Bouchet (lire page 22). Comme pour d'autres prestations à destination de nos enfants, à l'instar de la cantine ou des centres de loisirs, les tarifs sont fonction du quotient familial : de 38 à 75 euros la semaine (repas et goûter compris). De quoi passer des vacances bien occupées... ■

Isabelle Jeannerot

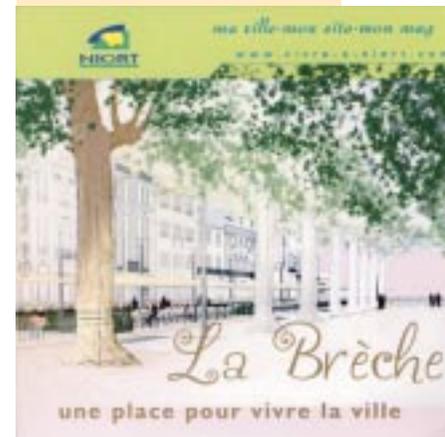
(1) Les enfants seront accueillis par des animateurs dès 8h30 le matin et jusqu'à 17h le soir.

- **Semaine de la culture :** inscriptions du 22 mars au 7 avril à la mairie, service Vie culturelle et associative, tél. 05 49 78 78 73.
- **Semaine du sport :** inscriptions avant le 17 avril à l'OMS, Hôtel municipal de la vie associative, 12 rue Joseph-Cugnot, tél. 05 49 09 05 48 ou mail : omsport@wanadoo.fr.

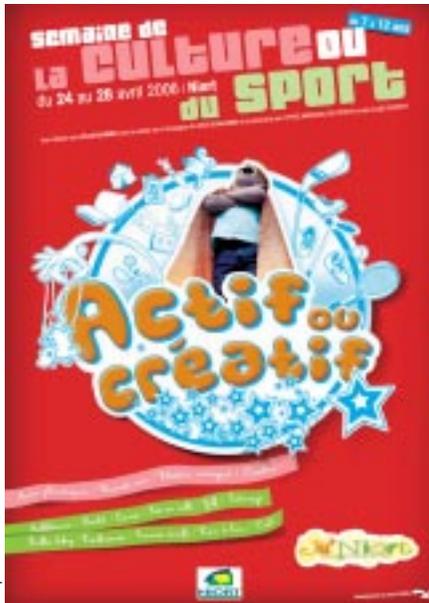
Le saviez-vous ?

La Brèche en images virtuelles

Depuis quelques semaines, dans le hall de la mairie, celui de l'Espace niortais et sur le portail Internet de la Ville, vous pouvez découvrir en avant-première la place de la Brèche telle qu'elle sera bientôt ! Une promenade virtuelle dans des images de synthèse réalisées par la société Néomonde vous est en effet proposée. Histoire de découvrir comme si vous y étiez notre future grande place revisitée par les architectes Jean-François Milou



et Gérard Lancereau. Les grandes terrasses de café et de restaurants de l'esplanade de la République, le mail arboré sous les platanes, les jardins et les allées de notre place reconquise, la brasserie et le cinéma qui prendront place en haut de la Brèche... Tout a été reconstitué pour nous donner une idée plus précise de la nouvelle configuration des lieux. Et pour mieux comprendre ce réaménagement et comment il s'articule avec l'ensemble des projets structurants prévus par la municipalité, le Maire vous livre dans un court reportage sa ligne directrice et ses objectifs. A découvrir sur www.vivre-a-niort.com rubrique place de la Brèche. ■



Graphik Tambouille

Depuis plus de 20 ans, l'Office municipal des sports organise, avec le soutien de la Ville et des clubs, la semaine du sport durant les vacances de printemps. Du 24 au 28 avril, une centaine d'enfants de 7 à 11 ans seront accueillis de 8h30 à 17h à la salle de la Venise verte, point de départ vers les différentes structures pour découvrir deux disciplines de leur choix. Une douzaine de sports sont proposés : patinage ou golf, tennis ou voile, foot en salle ou basket, athlétisme ou canoë, nos graines de sportifs ont l'embaras du choix ! C'est le même esprit de découverte qui a présidé à la création, l'an passé, de

Notez-le

Des amours de bouchons

Les petits ruisseaux font les grandes rivières. C'est sur ce principe simple et efficace que les élèves de première Sciences médico-sociales du lycée de la Venise verte organisent, du 6 au 17 mars, une collecte à destination de l'association Bouchons d'amour. Attention : seuls les bouchons en plastique des boissons que les enfants peuvent boire (lait, eau, soda et jus de fruits) peuvent être recyclés. Avec une moyenne nationale de 150 tonnes par mois, les Bigarchons parrainés par Jean-Marie Bigard utilisent le produit de la vente pour financer des équipements pour personnes handicapées (fauteuils roulants, aménagement du domicile, etc.) ou des opérations humanitaires ponctuelles. Un petit geste qui peut aider beaucoup... ■

Collecte du 6 au 17 mars dans le hall du lycée de la Venise verte, rue Laurent-Bonnevay (quartier du Clou-Bouchet). Site internet : www.bouchonsdamour.com



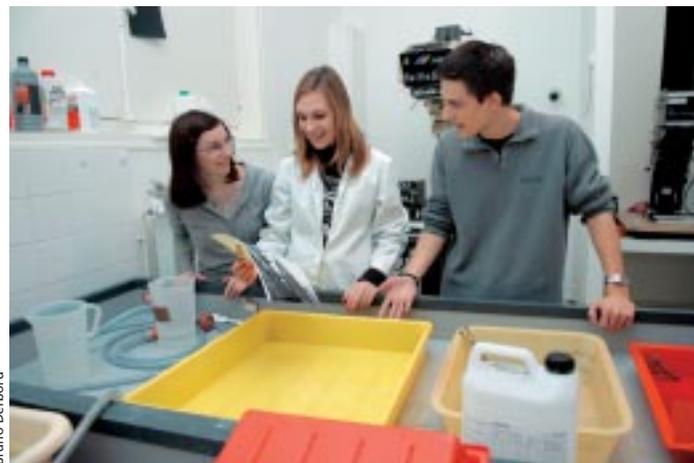
“Le Coin photo” révélateur de talents

Inauguré ce mois-ci, le “Coin photo” de l’association Pour l’Instant a ouvert ses portes dans l’ancienne école Jean-Macé. Ecoliers et lycéens s’y relaient déjà pour découvrir les merveilles de l’argentique et les possibilités du numérique... Reportage.

Il flotte dans l’air une odeur légèrement vinaigrée, familière à quiconque a déjà approché un labo photo argentique : celle du révélateur. Au cœur de la pénombre, Alice, Léa, Pierre, Raphaëlle et Clarisse s’activent : l’une à l’agrandisseur, l’autre aux bacs de rinçage. Agés de 16 à 19 ans, ces lycéens de Jean-Macé découvrent l’ivresse de faire leurs propres tirages, depuis que leur professeur d’art plastique, Mme Régnier, leur a fait découvrir le “Coin photo”. Chacun y va de son commentaire : “Ma photo est complètement loupée” se désole Pierre. “Ah non ! Ne la jette pas : je la trouve très bien moi” s’indigne Raphaëlle.

Utilisé en avant-première par les artistes des Rencontres photographiques 2005, en septembre dernier, le “Coin photo” se situe dans la cour de l’ancienne école Jean-Macé, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny. Il sera inauguré officiellement jeudi 10 mars. Sa vocation est de soutenir les projets photos de la région, qu’ils soient ceux d’artistes locaux ou des initiatives concernant le Poitou-Charentes. Ce lieu tout neuf va aussi permettre des actions avec les scolaires. “On y organisera également des stages d’initiation ou de perfectionnement, destinés au public, que

ce soit en numérique ou en argentique”, complète Patrick Delat, directeur artistique de l’association Pour l’Instant qui gère le “Coin photo”. Enfin, tous les 3^e jeudis de chaque mois, cet espace de plus de 150 m², accueillera des rencontres de pratiques amateurs



Bruno Derbord

Ce jour-là, des lycéens de Jean-Macé découvraient avec émerveillement les bacs et l’agrandisseur du labo argentique...

(clubs photos). La Ville, la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), le Conseil régional et Pour l’Instant se sont unis pour cofinancer ce lieu d’échanges et de connaissances.

Dans le département numérique, un scanner de négatif très haute définition permet des tirages d’expo. On y trouve aussi cinq postes de travail, équipés de logiciels dernier cri, et une imprimante offrant une largeur de tirage de plus d’un mètre. L’argentique, que

le monde entier semble abandonner, a trouvé un oasis de survie au “Coin photo”. Il y a dans le vaste labo cinq agrandisseurs de qualité professionnelle, un séchoir, une pièce humide, une pièce sèche. Alice, Léa, Pierre, Raphaëlle et Clarisse découvrent, s’enthousiasment. “Ça a un côté magique de voir apparaître la photo dans le bac de révélateur” déclare Raphaëlle. “Et puis, lorsqu’on prend le cliché en argentique, on pense davantage à ce qu’on fait, au cadrage, à la lumière... sur-



Bruno Derbord

Matériel numérique high tech ou traditionnel labo, le Coin photo installé dans l’ancienne école Jean-Macé a tout ce qu’il faut.

Trois artistes pour une “intervention”

En marge de l’inauguration du “Coin photo”, le 10 mars, l’association Pour l’Instant, dont la vocation est la promotion de la photo dite d’auteur par l’organisation de résidences de jeunes photographes, d’expos, de stages et la constitution d’un fonds photo, proposera une exposition baptisée “Intervention”. Visible jusqu’en mai au Moulin du Roc, elle réunira trois artistes régionaux : François Méchain, Laurent Millet et Pascal Mirande. Ces créateurs, qui allient les installations à la sculpture, photographient ensuite leur travail. C’est ce cliché final qui constitue l’œuvre définitive.

Jacques Brinaire

Pour plus de renseignements, s’adresser à l’association Pour l’Instant, 7 avenue de Limoges, tél. 06 82 11 05 26, fax. 05 49 24 19 13, e-mail : pourlinstant@wanadoo.fr ; site : www.pourlinstant.com

Deux médecins niortais sur le toit du monde

Marie-Félicie et Jean-Noël Cheveau, médecins niortais, sont partis en mission humanitaire sur les hauts plateaux himalayens. Ils viendront raconter leur expérience lors d'une soirée aux Rendez-vous du neuf le 1^{er} mars.

Marie-Félicie et Jean-Noël Cheveau, tous deux médecins, auraient pu se contenter d'une vie bien rodée auprès de leurs quatre enfants. Lui vient d'intégrer l'hôpital, après avoir prodigué ses bons et loyaux services en ville comme médecin généraliste pendant quinze ans. Quant à son épouse, le Dr Marie-Félicie Cheveau-Rousseau, elle a rejoint l'équipe mobile de soins palliatifs de l'hôpital à sa création, il y a huit ans.

A la Foire consacrée au Tibet, en 2004, le couple rencontre Matthieu Ricard, interprète du Dalaï-Lama dans les pays francophones. Son associa-



Jean-Noël et Marie-Félicie Cheveau ont rencontré Matthieu Ricard (au centre) à la Foire en 2004.

tion en France, Karuna, développe une trentaine de programmes humanitaires au Népal, au Tibet et en Inde. Les missions humanitaires, justement, Jean-Noël est "tombé dedans" voici cinq ans. Depuis, chaque année, il part au moins un mois en Mongolie, pour former sur place des médecins généralistes.

"Avant-même la Foire, Matthieu Ricard recherchait des médecins,

explique le Dr Jean-Noël Cheveau. En particulier des spécialistes en soins palliatifs et des généralistes. Nous l'avons rencontré quelques minutes avant sa conférence."

Un premier contact qui débouche, en juillet 2005, par une mission au Tibet, sur les hauts plateaux de l'est, au Kham. Jean-Noël s'envole pour un mois aux côtés de Matthieu Ricard : "C'était la première fois qu'un médecin français l'accompagnait pour visiter les différentes cliniques portées par son association. Je partais pour une mission de formation, mais aussi d'évaluation des acquis et des besoins sur place. Nous avons manqué de temps pour la formation, on s'occupait surtout de soigner les gens au jour le jour." Sur place, à 4 200 mètres d'altitude, l'électricité est distribuée presque partout. Quant à l'eau "courante", c'est le plus souvent l'eau naturelle des torrents de montagne.

Au Tibet et au Népal

En septembre, c'est au tour de Marie-Félicie de partir pour les hauts plateaux himalayens. Direction : la clinique Schéchèn, près de Katmandou, la capitale du Népal. Adjacente au monastère de Bodnath, la clinique accueille les Népalais et réfugiés qui

n'ont pas les moyens d'accéder aux soins. Sur place, l'équipe l'attend de pied ferme pour une mission de formation et de conseil avant l'ouverture d'une unité de soins palliatifs : "Je ne suis restée que quinze jours, compromis entre mon travail et ma vie de famille. J'ai été étonnée par leur niveau, tout a fait correct. J'ai également été frappée par leur jeunesse : ils ont tous moins de 30 ans. Ce qui, en revanche, était compliqué, c'était d'obtenir de la morphine, alors que c'est un médicament essentiel en soins palliatifs."

L'unité a ouvert peu de temps après son départ et, bien sûr, le Dr Cheveau-Rousseau aimerait retourner sur place, pour approfondir la formation sur le terrain... si les conditions politiques le permettent. Car elle n'oublie pas que, à quelques centaines de mètres de la clinique, on entend les échos des fusillades et on doit faire face aux barrages de l'armée. Quant à son mari, il prévoit déjà de repartir en juillet prochain : "Il y a des besoins partout et il reste beaucoup à faire. Par rapport à la formation elle-même, on sent bien que les Chinois ne veulent pas officiellement de la présence de médecins occidentaux. Il faut y aller en catimini, avec un visa de touriste, en essayant de ne pas trop attirer l'attention."

Les yeux pétillants, la tête pleine de souvenirs et des images débordant de leurs bagages, les docteurs Marie-Félicie et Jean-Noël Cheveau vous invitent à partager leur expérience le 1^{er} mars aux Rendez-vous du neuf. Une expérience humanitaire qui leur ressemble : passionnée, passionnante et parfaitement raisonnée. ■

Isabelle Jeannerot

Le 1^{er} mars à 20h30 aux Rendez-vous du neuf, 9 rue Baugier. Entrée libre. Une corbeille sera déposée à destination de l'association Karuna.



Le Dr Jean-Noël Cheveau est parti durant un mois sur les hauts plateaux à l'est du Tibet, dans le Kham.